

RECORDED
BY ANTHE

Voyage de M. Chaper à Bornéo. Catalogue
des fourmis et description des espèces nouvelles.

Mem. Soc. Zool. Fr. S: 46-55. André, E. 1892

MÉMOIRES
DE LA
SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE
DE FRANCE
POUR L'ANNÉE 1892

TOME V



PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
7, rue des Grands-Augustins, 7

—
1892

VOYAGE DE M. CHAPER A BORNÉO.

CATALOGUE DES FOURMIS ET DESCRIPTION
DES ESPÈCES NOUVELLES,

par Ernest ANDRÉ.

Sans parler de quelques descriptions isolées de plusieurs auteurs, la faune myrmécologique de Bornéo a déjà été étudiée, soit d'une façon spéciale, soit d'une manière accessoire par Smith (1), Mayr (2) et Emery (3), qui ont fait connaître une certaine d'espèces vivant dans cette grande île, mais dont beaucoup se retrouvent dans les autres îles asiatiques et australiennes, ou même dans l'Inde continentale. La petite collection dont je présente le catalogue comprend 39 espèces récoltées par M. Chaper dans une rapide exploration du bassin du Kapouas et de ses affluents, et j'en dois la communication à l'obligeance de M. Charles Janet, auquel j'adresse ici tous mes remerciements. Le nombre des espèces rapportées par M. Chaper serait peut-être augmenté de deux ou trois, si l'on y comprenait quelques mâles et femelles isolés dont je n'ai pu tenir compte, parce qu'il était impossible de les identifier dans l'état actuel de la science.

L'intérêt que présente cette collection réside, d'ailleurs, moins dans son importance numérique que dans l'existence de quelques types nouveaux et fort remarquables qui n'avaient pas été rencontrés par les précédents explorateurs et que je décrirai au fur et à mesure qu'ils se présenteront dans l'ordre méthodique.

Subfam. I. — CAMPONOTIDAE Forel.

1. *Camponotus gigas* Latr., var. *borneensis* Em., ♂ major et ♀ minor.
2. *Camponotus pallidus* Sm. ♂ et ♀.

(1) SMITH, *Catalogue of the Hymenopterous Insects collected at Sarawak, Borneo; Mount Ophir, Malacca; and at Singapore by A. R. Wallace, 1858.* — *Catalogue of Hymenopterous Insects in the collection of the British Museum*, part. VI, *Formicidæ*, 1858.

(2) MAYR, *Adnotationes in Monographiam Formicidarum Indo-Neerlandicarum*, 1867. — *Formicidæ Borneenses*, 1872.

(3) EMERY, *Catalogo delle Formiche esistenti nelle collezioni del Museo civico di Genova*. Parte terza : *Formiche della regione Indo-Malese e dell'Australia*, 1887.

3. *Camponotus singularis* Sm., var. *camelinus* Sm., ♂ major et ♀ minor.
4. *Colobopsis pubescens* Mayr, ♀ ♀ ♂.
5. *Colobopsis fasciata* Mayr, ♀.
6. *Polyrhachis laevissima* Sm., ♀.
7. *Polyrhachis bihamata* Drury, ♀.
8. *Polyrhachis phyllophila* Sm., ♀.
9. *Polyrhachis chalybea* Sm., ♀.
10. *Polyrhachis sculpturata* Sm., ♀.
11. *Polyrhachis Mayri* Rog., ♀.
12. *Echinopla rugosa*, nova species.

♀. Tout le corps noir avec un léger reflet bronzé, peu luisant, fortement rugueux-punctué; cette sculpture, qui n'affecte aucune apparence de direction longitudinale, est plus grossière sur la tête, le thorax et l'écaïlle, plus superficielle quoique toujours assez forte sur l'abdomen. Mandibules longitudinalement striées, avec de gros points enfoncés. Pubescence blanchâtre, assez abondante partout. Pilosité courte et clairsemée, rare sur le scape des antennes et les tibias.

Thorax fortement rétréci latéralement entre le mesonotum et le metanotum, suture pro-mésanotale nulle, suture méso-métanotale distincte et interrompant par une légère sinuosité le profil dorsal du thorax. Les angles antérieurs du pronotum sont très accentués et dentiformes; les angles postérieurs du metanotum sont fortement arrondis; les bords antérieurs et latéraux du thorax sont faiblement denticulés. Bords latéraux de l'écaïlle armés chacun de trois fortes épines; son bord supérieur, qui est presque rectiligne, porte six dents aiguës et inégales. Le premier segment abdominal finement crénelé sur son pourtour postérieur et recouvrant comme une carapace tous les autres segments qui, par suite, sont tout à fait invisibles en dessus. Long. 4^{mm}.

Cette espèce, dont je n'ai vu qu'un seul individu, est bien distincte de toutes ses congénères par son mode de sculpture qui n'offre aucune apparence de stries longitudinales.

13. *Gesomyrmex Chaperi*, nova species.

Le genre *Gesomyrmex* a été fondé par Mayr (1) pour une Fourmi fossile de l'ambre de la Baltique (*G. Hörmesi*), et une autre espèce d'aspect assez différent (*G. corniger*) a été décrite récemment par

(1) MAYR, *Die Ameisen des baltischen Bernsteins*, 1868.

Emery (1) comme provenant de l'ambre de Sicile. La découverte de ce genre à l'état vivant est donc un fait très remarquable et d'autant plus intéressant que les auteurs n'étaient pas d'accord sur la place de ces fourmis dans la systématique. Mayr considérait les *Gesomyrmex* comme formant un genre de transition entre les *Camponotidae* et les *Dolichoderidae*, se rattachant aux premiers par la structure de l'abdomen avec l'ouverture du cloaque apical, et rappelant, au contraire, les *Dolichoderidae* par l'épistome avancé entre l'insertion des antennes. Forel (2) les plaçait dans sa 3^e tribu des *Camponotidae* ayant pour type le genre *Brachymyrmex*. Emery (*loco cit.*), malgré la conformation de l'épistome, leur trouvait de grandes analogies avec les *Gigantiops* et avait ainsi prévu leur véritable parenté. La détermination de la forme du gésier, impossible à étudier sur les espèces tertiaires, pouvait seule assigner aux *Gesomyrmex* leur place naturelle dans la série des genres. Il importait donc de profiter de l'occasion offerte par la découverte de l'espèce vivante pour trancher la question; mais, me sentant trop inhabile aux dissections microscopiques et ne voulant pas risquer de détruire sans résultat un exemplaire précieux, je priai M.

Dr C. Emery, qui a publié récemment un important travail sur le gésier des Fourmis (3), de se charger de l'opération, ce qu'il voulut bien accepter. Cet habile anatomiste constata que le gésier du *Gesomyrmex* présentait tous les caractères des vrais *Camponotidae*, c'est-à-dire une forme étroite, allongée, avec le calice légèrement évasé en haut, tel d'ailleurs que le

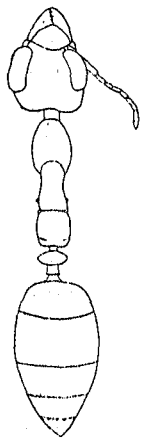


Fig. 1. — *Gesomyrmex Chaperi*, vu de face.

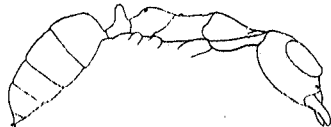


Fig. 2. — *Gesomyrmex Chaperi*, vu de profil.

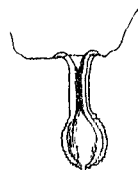


Fig. 3. — Gésier du *Gesomyrmex Chaperi*.

représente la figure 3, dont je dois le croquis à M. Emery, ainsi que celui des figures 1 et 2 qui montrent l'ensemble de l'Insecte vu de

(1) EMERY, *Le Formiche dell' ambra siciliana nel museo mineralogico dell' Università di Bologna*, 1891.

(2) FOREL, *Études myrmécologiques en 1878*.

(3) EMERY, *Ueber den sogenannten Kaumagen einiger Ameisen*, 1888.

face et de profil. Le genre *Gesomyrmex* doit donc prendre place dans le voisinage des genres *Æcophylla* et *Myrmecopsis*. Voici maintenant la description de l'espèce nouvelle :

♂. Très voisine de *G. Hörnesi*, Mayr, mais la tête est un peu moins rétrécie en avant, l'épistome et les mandibules sont moins proéminents, les ocelles sont indistincts, le mesonotum est étranglé en dessus et latéralement, la face basale du metanotum est assez plane, l'écaille est étroite, assez haute, médiocrement épaisse, plus convexe en avant qu'en arrière. Entièrement d'un jaune de miel, avec la tête un peu rougeâtre, l'abdomen légèrement rembruni en arrière, les yeux noirs, et les dents des mandibules d'un rouge brun. Corps luisant; mandibules, épistome et front très superficiellement et longitudinalement striolés, thorax très finement coriacé abdomen paraissant lisse, microscopiquement strié en travers. Pubescence extrêmement fine et presque indistincte, pilosité nulle, sauf quelques poils à l'extrémité de l'abdomen. Long. 3^{mm}5 à 4^{mm}.

DIMORPHOMYRMEX, NOVUM GENUS (fig. 4 et 5).

Soldat. — Tête rectangulaire, d'un tiers environ plus longue que large (mandibules non comprises), ses bords latéraux parallèles, à peu près rectilignes, très légèrement sinués au niveau des yeux, ses angles postérieurs arrondis, son bord postérieur faiblement arqué en dedans. Mandibules de conformation ordinaire, non particulièrement saillantes en avant, assez larges, à bord terminal



Fig. 4. — Tête du *Dimorphomyrmex Janeti*, soldat.

denté, les trois dents antérieures fortes et bien accentuées. Epistome en triangle très arrondi, presque semicirculaire, son bord antérieur presque droit, son bord postérieur fortement arqué. Il ne s'avance pas en saillie angu-



Fig. 5. — Tête du *Dimorphomyrmex Janeti*, ouvrière.

leuse entre les mandibules et est relevé, de chaque côté de son bord antérieur, en forme de saillie auriculaire. En arrière, il s'avance notablement entre les arêtes frontales. Ces dernières sont très courtes et s'élèvent en lames semicirculaires occupant l'espace compris entre l'épistome et le bord antérieur de l'œil. Aire frontale triangulaire, superficielle, mais bien distincte; sillon frontal fin et s'étendant jusqu'à l'ocelle antérieur. Yeux très grands, allongés, faiblement réniformes, situés à peu près au milieu des bords laté-

raux de la tête, dont ils occupent environ le tiers de la longueur. Ocelles petits, l'antérieur moins distinct que les autres. Antennes de huit articles (chez l'un des exemplaires que j'ai sous les yeux, le 2^e article du funicule est nettement divisé, de sorte que l'antenne a 9 articles); scape court, n'atteignant pas en arrière le bord postérieur de l'œil; funicule épaissi graduellement de la base à l'extrémité, sans former de massue limitée; son premier article est grêle et allongé, les suivants sont à peu près aussi longs que larges. Palpes maxillaires assez courts, de 6 articles. Thorax à peu près de la longueur de la tête avec les mandibules, toutes ses sutures bien marquées, ses côtés non bordés. Pronotum assez large, son disque aplati et marqué en son milieu d'une large dépression longitudinale; scutellum distinct, grand, en ellipse à peine transverse; un étranglement sensible se voit entre le mesonotum et le metanotum, ce dernier inerme, arrondi, sans limite entre sa face basale et sa face déclive. Ecaille étroite, assez épaisse, plus haute que large, très indistinctement échancrée à son bord supérieur. Abdomen ovale, avec l'orifice du cloaque rond, apical et cilié. Pattes courtes et robustes; éperons des quatre tibias postérieurs très petits et spiniformes.

Ouvrière. — Tête ovale, un peu plus longue que large, un peu plus large en arrière qu'en avant, ses angles postérieurs fortement arrondis. Épistome de même forme que celui du soldat, mais les saillies auriformes de son bord antérieur sont plus effacées. Arêtes frontales peu saillantes. Aire frontale, sillon frontal et ocelles nuls. Yeux situés un peu plus en arrière. Antennes, mandibules, thorax, écaille et abdomen comme chez le soldat, mais le pronotum est un peu moins déprimé et le scutellum est plus long que large. Pattes moins courtes et moins robustes, se rapprochant de la forme ordinaire.

Par son épistome prolongé en arrière entre les arêtes frontales, par la structure de ses antennes et de ses yeux, ce genre est très voisin des *Gesomyrmex*, auxquels j'ai d'abord été tenté de le réunir, mais la forme très différente de sa tête et de ses mandibules, son épistome sans saillie antérieure et la présence de deux formes de neutres très distinctes, m'ont paru nécessiter la création d'une nouvelle coupe générique dont la validité sera confirmée ou infirmée par les découvertes postérieures et notamment par la future connaissance des sexes ailés.

14. *Dimorphomyrmex Janeti*, nova species.

Soldat. — Mandibules grossièrement, mais superficiellement ridées, parsemées de gros points enfoncés. Epistome, joues et partie antérieure du front avec de fines rides longitudinales, le reste de la tête très finement pointillé et luisant. Thorax en partie très finement coriacé, luisant, la sculpture un peu plus distincte sur le mésothorax et le métathorax; pétiote et abdomen luisants et presque lisses. Pubescence blanchâtre, extrêmement fine et peu distincte, plus serrée sur la tête, plus éparse sur le thorax, presque nulle sur l'abdomen. Pilosité courte et rare sur les mandibules, le devant de la tête et l'extrémité de l'abdomen; elle est formée de soies tronquées avec l'extrémité bifide ou multifide, de sorte que la partie tronquée de ces soies paraît surmontée ou même couronnée de petites épines.

Corps entièrement jaune, un peu brunâtre par places; mandibules, funicule des antennes, articulations des pattes et tarses d'un rougeâtre plus ou moins clair; dents des mandibules, yeux et les deux ocelles postérieurs d'un brun noir. Long. 6^{mm}.

Ouvrière. — Sculpture de la tête et des mandibules comme chez le soldat, mais plus effacée. Pronotum presque lisse, mesonotum, metanotum et écaille finement chagrinés. Couleur uniforme d'un jaune clair avec les dents des mandibules et les yeux d'un noir brun. Pubescence et pilosité comme chez le soldat; les soies de la tête et de l'abdomen sont également courtes, tronquées et épineuses au sommet. Long. 3^{mm}5.

Un seul individu.

15. *Prenolepis obscura* Mayr ♀.16. *Plagiolepis longipes* Jerdon (*gracilipes* Sm.) ♂.

Subfam. II. — DOLICHODERIDÆ Forel.

17. *Technomyrmex albipes* Sm. ♂ ♀.18. *Tapinoma melanocephalum* F. ♂.19. *Tapinoma flavidum*, nov. sp.

♂. Tête courte, épaisse, cordiforme, très échancrée en arrière, où elle se divise en deux lobes arrondis, à peu près aussi large derrière les yeux que longue sur sa ligne médiane (abstraction faite des mandibules). Yeux relativement petits, situés très en avant des bords latéraux de la tête. Mandibules larges, armées de neuf à dix dents aiguës, dont les postérieures sont très courtes. Epistome profondément mais non anguleusement échancré au

milieu de son bord antérieur. Antennes grêles; scape dépassant en arrière le bord postérieur de la tête; tous les articles du funicule beaucoup plus longs que larges. Thorax fortement étranglé entre le mesonotum et le metanotum; ce dernier arrondi, très gibbeux. Pétiole étroit et allongé.

Entièrement jaune, tête un peu rougeâtre, dents des mandibules et yeux noirs, abdomen plus ou moins rembruni, surtout en avant. Mandibules lisses avec quelques points piligères. Tête finement et densément chagrinée, presque mate; thorax et pétiole avec une sculpture analogue, mais beaucoup plus superficielle et assez luisants; abdomen presque lisse et luisant. Une pubescence blanche, très fine et peu visible, est répandue sur tout le corps; elle est plus longue, plus distincte et plus soulevée sur l'abdomen, les antennes et les pattes. Pilosité à peu près nulle, sauf quelques poils isolés sur les mandibules, l'épistome et l'abdomen. Long. 4 1/2-5mm.

Par son thorax étranglé et son metanotum gibbeux, cette espèce rappelle le genre *Technomyrmer*, mais le 5^e segment de l'abdomen, non visible en dessus, la rattache aux *Tapinoma*, bien que l'orifice du cloaque soit très peu infère. C'est, en somme, une forme de transition entre les deux genres qui devront peut-être un jour être réunis quand les sexes ailés seront mieux connus.

20. *Dolichoderus sulcaticeps* Mayr ♂

21. *Dolichoderus bituberculatus* Mayr ♀

Subfam. III. — PONERIDAE Mayr.

22. *Odontomachus rixosus* Sm. ♀

23. *Odontomachus haematodes* L. ♀

24. *Diacamma intricatum* Sm. ♀

M. Emery, dans sa révision analytique du genre *Diacamma* (1), place le *D. intricatum* dans la division des espèces à nœud pas plus long que large et transversalement ridé. C'est évidemment une erreur, car le véritable *intricatum* a le nœud du pétiole comprimé, distinctement plus long que large et obliquement ridé, ainsi d'ailleurs que le décrit Smith (Cat. Brit. Mus., p. 88).

(1) EMERY. *Catalogo delle Formiche esistenti nelle collezioni del Museo civico di Genova*, parte terza, 1887.

25. *Bothroponera rufipes* Jerdon-♂

Le seul exemplaire de cette espèce rapporté par M. Chaper pourrait être pris pour la *B. tridentata* Sm., si l'on ne considérait que ses pattes et ses antennes d'un brun foncé et la denticulation du bord postéro-supérieur de son écaille qui offre trois dents beaucoup plus saillantes que les autres. Je rapporte cependant cet exemplaire à la *rufipes*, parce que la *tridentata*, dont je possède deux ouvrières de Singapore, me paraît présenter d'autres caractères bien plus sérieux et dont Smith ne fait pas mention. L'écaille est bien munie, comme l'indique Smith, de trois dents spiniformes sans autres denticules intermédiaires, mais elle est en outre bien plus épaisse et moins large, paraissant (vue d'en haut) plus longue que large, tandis qu'elle paraît, au contraire, plus large que longue chez *rufipes*. Le thorax est beaucoup plus allongé, son profil dorsal est sensiblement arqué d'avant en arrière, tandis qu'il est à peu près rectiligne chez *rufipes*. Enfin, le metanotum, au lieu d'être largement et brusquement tronqué en arrière, est arrondi à l'extrémité et présente seulement une petite tronçature à sa partie la plus postérieure. La taille de la *tridentata* est aussi, comme le dit Smith, plus grande que celle de la *rufipes* et atteint 17^{mm} chez les exemplaires que je possède.

Subfam. IV. — MYRMICIDAE Mayr.

- 26. *Sima attenuata* Sm. ♀
- 27. *Ischnomyrmex longipes* Sm. ♀
- 28. *Tetramorium guineense* Fab. ♀
- 29. *Tetramorium pacificum* Mayr ♂
- 30. *Myrmicaria subcarinata* Sm ♂
- 31. *Myrmicaria longipes* Sm. ♀
- 32. *Pheidole javana* Mayr ♀
- 33. *Pheidologeton laboriosus* Sm. ♂ minor.
- 34. *Pheidologeton ocellifer* Sm. ♂
- 35. *Cremastogaster deformis* Sm. ♂
- 36. *Cremastogaster cephalotes* Sm. ♂
- 37. *Cremastogaster subnuda* Mayr ♂
- 38. *Cremastogaster biformis*, nova species.

♂ *major*. — Tête à peu près aussi longue que large, assez fortement échancrée en arrière avec les bords latéraux arqués et les angles postérieurs arrondis. Antennes de 10 articles; scape robuste,

n'atteignant pas le bord postérieur de la tête; massue de trois articles, presque aussi longue que le reste du funicule. Mandibules longitudinalement striées, avec quelques gros points enfoncés. Epistome, aire frontale, arêtes frontales et joues densément et longitudinalement striées, l'épistome presque lisse en arrière; le reste de la tête presque lisse, finement pointillé et luisant. Sillon frontal bien marqué. Yeux assez grands, ovales, situés à peu près au milieu des bords latéraux de la tête. Trois ocelles bien distincts, placés chacun dans une dépression du vertex. Thorax non bordé latéralement. Pronotum large en arrière, rétréci en avant, sans épaules marquées; suture pro-mésosotale fortement empreinte; mesonotum sans carène, séparé du metanotum par un profond étranglement; metanotum court, inerme, sa face déclive plane et à peu près deux fois aussi longue que la face basale. Le thorax est assez luisant, presque lisse en dessus, fortement et irrégulièrement ridé sur les côtés; la face basale du metanotum est longitudinalement striée-ridée. Premier article du pétiote ovale, un peu plus large en avant qu'en arrière, son bord antérieur et ses angles antérieurs fortement arrondis, sa face supérieure concave; second article légèrement transverse, sans sillon ni échancrure en dessus. Le pétiote ainsi que l'abdomen sont très finement et superficiellement pointillés et luisants. Pubescence jaunâtre, fine, courte et éparse sur tout le corps. Pilosité très clairsemée, antennes et pattes avec des poils courts et obliques. Tout le corps d'un brun marron foncé, plus rougeâtre sur la tête, presque noir sur l'abdomen; pattes plus claires, massue des antennes et derniers articles des tarsi testacés. Long. 5^{mm}75.

♂ *minor*. Semblable à l'ouvrière *major*, sauf les différences suivantes: Le scape des antennes atteint le bord postérieur de la tête, qui est à peine échancré. Pas d'ocelles. Sillon frontal fin. Devant de l'épistome et des joues, ainsi que le bord interne des arêtes frontales, longitudinalement striés; le reste de la tête ainsi que tout le corps lisses ou presque lisses et extrêmement luisants. Thorax un peu déprimé en dessus, pronotum très obtusément bordé sur les côtés. Suture pro-mésosotale superficielle. Metanotum muni latéralement, en arrière, de deux dents spiniformes courtes et aiguës. Face supérieure du premier article du pétiote plane, second article présentant des traces d'un sillon médian. Tout le corps d'un brun noir très foncé avec les antennes et les pattes plus rougeâtres; derniers articles des tarsi testacés. Long. 2^{mm}5 à 4^{mm}.

Cette espèce fort remarquable ne peut se confondre avec aucune

de ses congénères. Ses antennes de 10 articles (caractère qui ne se retrouve que chez trois espèces de Madagascar), son metanotum inerme et la présence d'ocelles chez l'ouvrière *major* constituent un ensemble de particularités qui l'éloignent de toutes les espèces connues. Ses deux formes de neutres, entre lesquelles je n'ai pas trouvé d'individus de transition, pourraient faire croire à l'existence d'un véritable *soldat*, comme chez les *Pheidole*, mais je n'ai pas eu à ma disposition un assez grand nombre d'individus pour pouvoir affirmer que l'espèce comprend réellement deux castes distinctes.

39. *Cataulacus hispidulus* Sm. ♂.